



En visite à Niño Feliz

DE MES PROPRES YEUX

J'assure la rédaction du journal de Niño Feliz depuis plus de 20 ans. Depuis la visite que j'ai faite à la Fondation en 2007, tous les articles que je rédige s'appuient sur les informations qui me sont transmises sous forme de rapports, de photos et, plus récemment, de vidéos. Il était grand temps pour moi de redécouvrir la vie de la Fondation de mes propres yeux !

Marc Tassaert

Quand on visite Niño Feliz, le temps passe incroyablement vite. Il y a tant de choses à voir et à vivre! Et ce fut comme si nous faisions immédiatement partie de la Fondation à Santa Cruz.

rire, mais aussi une larme. Certains filleuls nous ont parlé de leur vie parfois difficile, nous adressant ensuite d'immenses remerciements. De fortes émotions donc, avec lesquelles on s'endort et on se réveille.



UNE PAROLE ENCOURAGEANTE

Nous avons également été touchés par les nombreux témoignages de parents lors des réunions du soir. Ils sont bien évidemment reconnaissants du soutien que leur apporte Niño Feliz. Ils ont une grande affection pour Marie-Christine. Elle connaît leur histoire et leur montre une grande empathie. A chaque réunion, Marie-Christine a un mot d'encouragement pour toutes les personnes présentes et pour le formidable personnel. Elle encourage les gens à persévérer et à être fiers d'appartenir à Niño Feliz. Lorsque des papas courageux sont présents, Marie-Christine ne manque jamais de les féliciter.

UN SOURIRE ET UNE LARME

Retrouver ses filleuls est un moment forcément très émouvant et poignant. On a l'impression de revenir chez soi et de retrouver une famille que l'on n'a plus vue depuis des années. Même avec un nouveau filleul, ce sentiment est immédiat. Les Boliviens sont très spontanés, chaleureux et ont vraiment le sens de l'accueil. Nous avons rendu visite à six filleuls et avons été accueillis avec une grande gentillesse : salués par une grande pancarte de bienvenue, des boissons et des biscuits nous furent ensuite présentés. Nous avons fait la connaissance des familles, apprenant tout sur le travail et la vie des parents. Des aspects douloureux nous ont parfois été confiés ; ces rencontres se sont donc souvent passées avec un sou-





UN TOIT AU-DESSUS DE LA TÊTE

Lors de la réunion du groupe "Casitas", à savoir les personnes qui ont acquis une petite maison, celles-ci exprimèrent également une profonde reconnaissance. Des mères ont raconté leur misère et comment Niño Feliz fut pour elles une planche de salut. Pour certaines, cela signifiait littéralement avoir un toit au-dessus de leur tête... très interpellant à entendre : un toit n'est-il pas un droit de tout être humain !

Une jeune femme prend la parole et parle les larmes aux yeux de ses deux parents qu'elle a perdus dans un accident de moto. En tant que fille aînée, elle a la charge de ses frères et sœurs. La Fondation les a beaucoup soutenus,

notamment avec une "casita", leur petite maison.

Des mères célibataires nous font également ressentir à quel point il est difficile de s'occuper à la fois de sa famille, de son travail, de son ménage et de l'éducation des enfants. Le soutien dont elles bénéficient à la Fondation, grâce aux parrainages, est un cadeau du ciel.

DES PARRAINS DE 3 CONTINENTS

Entre-temps, nous avons été introduits au travail d'à peu près tous les ateliers. En guise d'accueil, les jeunes du CEI (l'encadrement des études) nous ont montré tous les pays d'où viennent les parrainages. Savoir où vivent leurs parrains et maraines et découvrir un peu de notre culture est assurément positif pour ces jeunes.



L'IMPACT DE L'AIDE AUX ÉTUDIANTS

Nous rencontrons ensuite les étudiants de l'enseignement supérieur à l'occasion de la remise des prix à ceux qui ont obtenu les meilleurs résultats. Ils sont plus d'une centaine de jeunes à attendre avec impatience cette proclamation. Les lauréats reçoivent les applaudissements enthousiastes de l'assemblée. Ils le méritent bien. Je remets un ordinateur portable à un jeune qui a du mal à contrôler ses émotions et qui s'avère être le fils du couple accidenté.

Vient ensuite la photo de groupe, à l'extérieur. Derniers à quitter la salle, nous sommes accostés par un jeune qui, très ému, tient à nous remercier. "Vous n'imaginez pas à quel point nous vous sommes reconnaissants de l'aide que vous nous apportez : sans elle, nous ne pourrions pas étudier". A la fin, nous avons du mal à saisir ses paroles, mais son langage corporel est suffisamment édifiant. Il s'appelle Pablo et nous remercie au nom de tous ses camarades. Que d'émotions.



DEUX SERVICES AU COMEDOR PADRE LUCAS

Le jour du "Día del Niño" (jour de l'enfant), nous nous sommes rendus au nouveau Comedor Padre Lucas : un beau bâtiment moderne avec une cuisine et un réfectoire en pleine activité. Les enfants qui y sont accueillis sont tellement nombreux que les repas sont organisés en deux services : les enfants de l'école primaire d'abord, ceux de l'école secondaire ensuite. Après le repas, nous leur distribuons de petits cadeaux : des toupies.

Le calme revenu, nous nous mettons à notre tour à table pour un délicieux repas, le même que celui des enfants : sopa de mani (soupe de cacahuètes... très savoureuse !), poulet rôti, légumes (betteraves) et riz. Savoureux et sain. Pour le dessert, une gelée de fruits et un morceau de gâteau. En voyant les vêtements des enfants qui ne portent pas encore l'uniforme scolaire, on comprend que la pauvreté dans cette zone est encore plus importante.



SUR LA BONNE VOIE

Nous rendons visite à un autre filleul. La nuit dernière, un orage s'est abattu sur la ville et les rues ont l'air "noyées". Il nous semble traverser une rivière avec la voiture. Ici aussi vit toute une famille, ainsi qu'une tante. Le père est maçon indépendant. Lorsqu'il a suffisamment d'économies, il se consacre, entre deux chantiers, à la construction de sa maison. Un grand salon et trois chambres séparées sont déjà achevés. Manifestement, cette famille est également sur la bonne voie !

ENTRER AU CONSERVATOIRE

Nous avons également visité les ateliers de musique de la section ARTE : d'abord la chorale qui nous a accueilli par un mini-concert, ensuite les instruments à cordes, depuis les débutants, via les niveaux 2, 3, etc. jusqu'à l'orchestre qui répétait une œuvre de Gustav Holst. Une performance déjà d'un très bon niveau. Les enfants n'ont pas d'instrument personnel et ne s'exercent qu'à la Fondation. Un coup de chapeau aux professeurs ! Certains jeunes disent qu'ils souhaiteraient s'inscrire dans un conservatoire pour devenir musiciens/professeurs de musique professionnels. Malheureusement, il s'agit d'écoles privées très chères ...



“GOOD AFTERNOON, DEAR GODFATHERS!”

C'est ainsi que nous avons été accueillis par les étudiants du cours d'anglais. Le niveau est plus élevé que ce à quoi nous nous attendions, l'anglais n'étant en effet pas enseigné dans les écoles secondaires. Ce n'est donc qu'au sein de la Fondation qu'ils ont acquis ce niveau. L'accent anglais est ce qu'il y a de plus difficile à acquérir, mais on entend qu'il l'exercent beaucoup.



PARTICIPATION DES PARENTS

Le soir, les lumières brûlent parfois longtemps à Niño Feliz. Il y a souvent des réunions de parents. La participation des parents est en effet requise. Il y a des ateliers sur l'éducation, sur les principes d'une vie de famille harmonieuse, sur les problèmes d'études, etc. Les parents des nouveaux filleuls doivent se familiariser avec le fonctionnement et les objectifs de la Fondation

et y adhérer. En effet, parents et éducateurs de Niño Feliz travaillent main dans la main à l'éducation des enfants. L'aide des parents est également sollicitée dans les comedores, entre autres. À tour de rôle, ils aident à la cuisine ou au réfectoire pendant deux semaines.

UN NOUVEAU DÉPART GRÂCE AU MICROCRÉDIT

Paola tient une petite boutique dans un grand marché couvert. Elle vend des articles ménagers et a pu démarrer son petit commerce grâce à un capital de départ de Niño Feliz. Paola a l'air heureuse mais son emploi du temps est surchargé : elle travaille sept jours sur sept. Ce n'est que le dimanche après-midi qu'elle fait une pause. Entre-temps, elle doit également s'occuper de ses deux enfants, ce qu'elle assume toute seule.

ENTREPRISE DE RECYCLAGE

En septembre 2012, nous avons publié l'article "NF et écologie" dans ;El vive ! Deux familles organisent ensemble des tournées de collecte de matériaux recyclables ... une idée de la Fondation, qui a investi dans des vélos cargo à cet effet. Quelle ne fut pas ma surprise de reconnaître mon ancienne filleule et son mari sur les photos.



11 ans plus tard, nous avons eu la joie de pouvoir rendre visite à la famille. Derrière un mur aveugle et une clôture métallique, nous découvrons - en plus de deux petites maisons - un grand hangar rempli de matériel de recyclage. Les retrouvailles avec la famille sont émouvantes, bien sûr, mais nous sommes heureux de voir qu'ils s'en sont sortis ! Les enfants étudient, la famille réside en semaine dans les petites maisons jouxtant le hangar et, le week-end, dans une maison plus spacieuse à l'extérieur. C'est empli de joie et le cœur chaud que nous leur disons au revoir.

UNE FONDATION UNIQUE

Durant 2 matinées, le fonctionnement des différentes sections de Niño Feliz nous est présenté par les responsables. L'enthousiasme avec lequel ceux-ci parlent de leur partie du travail est incroyable, tout comme leur professionnalisme et leur engagement. Quand Marie-Christine Viaene parle d'une FONDATION UNIQUE, c'est sans conteste à juste titre ! Nulle part ailleurs les parents ne sont soutenus aussi intensément dans leur rôle éducatif, nulle part les élèves et les étudiants ne sont aussi bien entourés pour surmonter tous les problèmes possibles : au niveau des études, au niveau psychologique, concernant les méthodes d'apprentissage, etc. C'est grâce aux nombreux parrains et donateurs que nous pouvons poursuivre ces efforts et soutenir les familles pauvres. Il s'agit selon moi de la meilleure forme possible de travail au développement.

LA SITUATION À SANTA CRUZ

AU NIVEAU SOCIO-ÉCONOMIQUE

Lors d'une dernière réunion avec le service social, une image générale de la situation socio-économique à Santa Cruz, basée sur les résultats d'une enquête, nous est présentée. L'image que nous en retirons concernant les besoins des familles soutenues et leur dispersion géographique en est plus précise encore. En effet, près de la moitié d'entre elles ne vit plus à proximité du centre de Niño Feliz. C'est d'ailleurs pour cette raison que le nouveau "Comedor Padre Lucas" a été construit dans le quartier Gran Paititi en 2021. La situation y rappelle celle des quartiers pauvres de la paroisse de Padre Lucas au début de Niño Feliz. Ce nouveau centre devrait pouvoir bientôt assurer tous les services actuellement offerts au Centre Niño Feliz : assistance médicale, accompagnement scolaire, éducation générale des filleuls et soutien aux parents.

QUARTIER RÉSIDENTIEL «SQUATTÉ»

Durant la présidence de Morales, un ensemble de logements sociaux a été construit à l'extérieur de la ville. En raison de l'immobilisme des autorités, les maisons sont restées inoccupées. Des familles qui vivaient auparavant dans de piètres logements s'y sont alors installées. Une bonne chose pour elles, mais bien sûr une situation illégale.

Il y a une semaine, nous avons reçu un message de notre filleule nous informant en panique que ces

familles avaient été expulsées "manu militari" de ces maisons.

Des familles pauvres vivant dans des conditions extrêmement précaires font encore et toujours appel à l'aide de Niño Feliz. L'équipe fait tout ce qu'elle peut dans les limites de ses moyens. Et ceux-ci dépendent largement de notre soutien.

BARRAGES ROUTIERS ET TOURMENTE FINANCIÈRE

La situation politique et économique de la Bolivie est loin d'être brillante. À Santa Cruz, le mécontentement est grand en raison du report délibéré du recensement. Il en résulte que cette région densément peuplée ne bénéficie pas d'une représentation légitime au sein du gouvernement du pays, ni des subsides nécessaires.

Les Boliviens protestent par le biais des "bloqueos" : nous avons été confrontés à ce phénomène en ayant été arrêté à un barrage au retour d'une visite chez un filleul.

Pendant notre séjour, à cause d'une mauvaise gestion, une grande banque a fait faillite et il n'était nulle part possible d'encore retirer des devises étrangères. La valeur de la monnaie bolivienne, le boliviano, était soumise à une forte pression.

Et ce sans parler de l'inflation vertigineuse.

PROJETS D'AVENIR

S'il y a une chose que je retiens de ces 23 dernières années d'El Vive, c'est la flexibilité avec laquelle Niño Feliz a toujours répondu à de nouveaux défis. Les évaluations annuelles effectuées par le personnel et le conseil d'administration ont toujours débouché sur des décisions ambitieuses.

L'exemple le plus récent est le nouveau réfectoire "Comedor Padre Lucas" : une réussite. Et comme la Fondation souhaite y offrir les mêmes services qu'au siège de Niño Feliz, il convient de poursuivre l'extension de cette infrastructure : des salles supplémentaires sont nécessaires pour y abriter un poste médical, ainsi que des espaces multifonctionnels pour l'accompagnement scolaire, l'accueil des enfants, les espaces récréatifs, les différents ateliers avec les jeunes et pour les réunions de parents.

Le financement du gros œuvre de cette extension est déjà pratiquement bouclé. Par le biais de projets, nous voulons nous atteler à l'équipement de ces bâtiments, le premier et le plus urgent étant le poste médical : une salle d'attente et un cabinet médical et dentaire. **La lettre ci-jointe décrit ceci plus amplement.**

LES ÉTUDIANTS DE NIÑO FELIZ

En 2022, nous avons apporté notre aide à 117 étudiants de l'enseignement supérieur, et ce tant sur le plan moral que financier : la redevance mensuelle à leur institut, les cours, les manuels, les photocopies et le transport, en résumé tous les frais que comportent les études.

Grâce au projet d'ordinateurs portables, nous avons pu procurer un ordinateur portable à plus de la moitié des jeunes. Cet outil indispensable leur est sinon inaccessible.

Nous continuons également à organiser des ateliers mensuels centrés sur le développement et l'épanouissement des étudiants. Nous y travaillons les compétences de leadership dans l'environnement de travail, qualités qui auront toute leur utilité une fois leur diplôme obtenu.

Par ailleurs, nous les incitons à se mettre au service de la Fondation en s'impliquant dans ses activités. En fonction de leur domaine d'études, ils apportent une aide au programme d'accompagnement scolaire, au centre médical, aux travaux d'entretien, etc. : une excellente pratique pour leur future carrière.

Fin 2022, 20 étudiants ont obtenu leur diplôme : 8 un diplôme universitaire et 12 un diplôme de l'enseignement technique supérieur.



Ingénieur industriel



Maria



Monica



Lisbet



Liliana



Lisbet



Maribel
Médecine



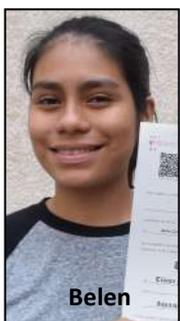
Daniela

Ing. commercial



Viviana

Marketing



Belen

Administration



Sarah

Anglais



Nicol

Anglais



Jose Lucas

Graphisme



Maria Jose

Découpe et
couture



Natali

Aide-comptable



Shanelly

Aide-soignant



Paola

Banque et finance



Jonathan

Gastronomie



Helen

Institutrice



Jhan Karla

Employé de banque

Grâce à Niño Feliz, 494 jeunes ont à ce jour obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur, dont 110 un diplôme universitaire. Vos efforts et les leurs ont été récompensés. Ils ont réussi, ce qui est vraiment merveilleux pour leurs familles.

Une dernière nouvelle positive pour conclure : nous nous réjouissons de l'engouement pour la prochaine année scolaire. Pas moins de 44 élèves qui achèvent bientôt leurs études secondaires ont effectué leur choix de carrière et ont opté pour des études supérieures.

Merci pour votre soutien !

Verónica Flores
Responsable Enseignement Supérieur



NIÑO FELIZ BELGIQUE EN 2022

Dans le sillage de la crise Covid, les comedors ont pu rouvrir et Marie-Christine Viaene a pu enfin retourner en mission à Santa Cruz pour l'évaluation des projets et le suivi des parrainages. Par ailleurs, le 9 octobre, s'est tenu en Belgique un après-midi festif à l'occasion des 30 ans de NF Belgique.

REVENUS

En dépit d'une conjoncture économique défavorable, l'ensemble des dons et parrainages ont atteint en 2022 la somme de 1.002.923,57 euros, soit davantage encore qu'en 2021!

Ce succès, nous le devons aux diverses formes de soutien que nous recevons :

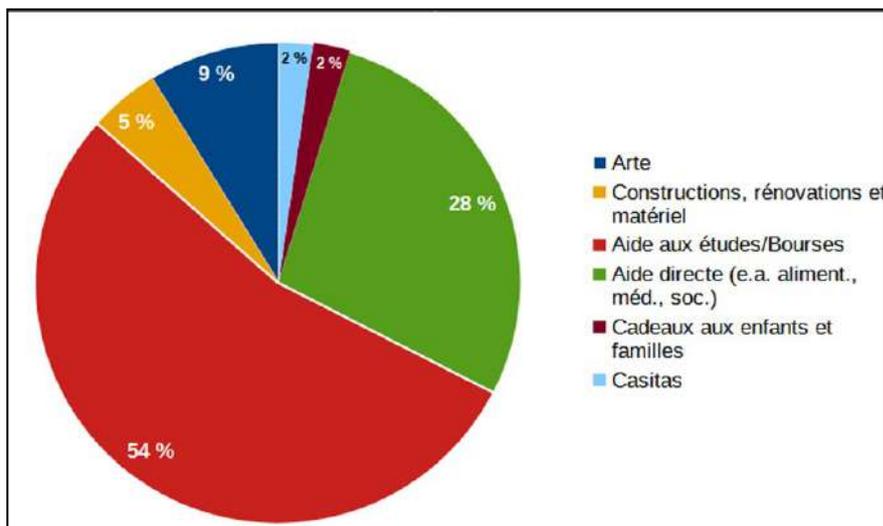
- les parrains qui, ensemble, apportent une aide directe à **498** enfants;
- les grands donateurs qui financent de gros projets tels que l'agrandissement du comedor Enrique Bujold;
- les donateurs et organisations qui font des dons pour des projets spécifiques tels que les 131 bourses d'études, les casitas (construction de 3 maisonnettes), l'accompagnement scolaire, Arte, des fauteuils roulants, des ordinateurs portables, le lait en poudre, etc.;
- les personnes qui, par un legs testamentaire, souhaitent que nous puissions continuer à aider les familles à ne plus souffrir de la pauvreté.

AFFECTATION DES FONDS

Grâce à votre soutien financier, chers parrains et donateurs, plus de 2/3 des projets en Bolivie ont été financés par Niño Feliz Belgique.

Ce tableau montre les projets que nous avons pu soutenir.

Comme les années précédentes, les frais de fonctionnement ont été maintenus à un niveau aussi bas que possible de sorte que les enfants de Bolivie puissent bénéficier au maximum de la générosité de nos donateurs. Une gestion maîtrisée des frais et la collaboration de bénévoles ont permis de maintenir les dépenses bien en deçà de la norme fiscalement acceptée pour l'émission d'attestations fiscales.



MERCI POUR VOTRE SOUTIEN DEPUIS PLUS DE 30 ANS

À bien des égards, le monde actuel est déstabilisé. C'est pourquoi il est particulièrement réjouissant de constater que les sympathisants de Niño Feliz manifestent autant de chaleur et d'humanité. Grâce à votre aide généreuse, un avenir s'ouvre aux enfants défavorisés, qui peuvent ainsi réaliser leurs rêves et échapper à la pauvreté - et ce depuis plus de 30 ans !

Sachez qu'ils ne considèrent pas que cela va de soi. Des étudiants écrivent textuellement : "Que quelqu'un à l'autre bout du monde se soucie de nous et nous soutienne réellement est un miracle."

GARDEZ LE CAP, MAINTENEZ VOTRE AIDE :
la reconnaissance des boliviens est immense.

Le conseil d'administration de l'asbl NF Belgique
Luc Casaert, Marie-Christine Viaene, Anne-Caroline d'Ursel, Philippe Jeukens



Ordinateurs pour les étudiants



Microcrédit



Nouvelle maison



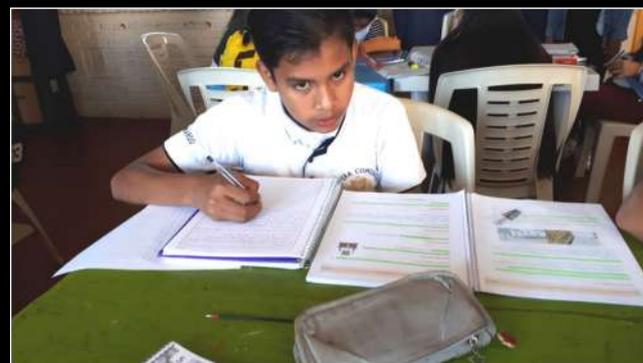
Classe Montessori



Un supplément de confort



Lait en poudre



Classe de devoirs et soutien scolaire



ARTE



Comedor Enrique Bujold rénové

RÉDACTION: Pater Luc Casaert, Marie-Christine Viaene, Alain Catala, Marc Tassaert

Votre soutien fait des prodiges
IBAN BE83 7374 1403 2015

Niño Feliz peut vous délivrer une attestation fiscale si le montant annuel de vos dons s'élève à 40 euros ou plus, ce qui vous donne droit à une réduction fiscale de 45%.



Westernieuweg 80 B-8490 Varsenare
www.facebook.com/ninofelizbelgium
www.instagram.com/ninofelizbelgium

| T 050 732 732
 | www.ninofeliz.be
 | info@ninofeliz.be